

Préambule au méta-atelier d'Aix en Provence.

Antérieurement au méta-atelier de l'école supérieure d'art d'Aix en Provence, Jean-Paul Thibeau a pu développer au sein de l'école supérieure d'art de Bordeaux entre 1991 et 2002 un atelier d'expérimentation artistique intitulé « Ni chair, ni poisson ».

L'atelier fonctionna tel un laboratoire d'idées, de formes et de comportements, en s'appuyant sur des expérimentations interdisciplinaires à travers des espaces, des lieux diversifiés, pour construire une réflexion par des échanges, des confrontations concrètes avec d'autres disciplines artistiques et non-artistiques. à l'initiative de Jean-Paul Thibeau avec la collaboration de Pierre Barès, Bernard creusé, Marc Alléaume.

A propos de l'atelier NI CHAIR NI POISSON *ou prendre rendez-vous avec ce qu'on ne sait pas !*

Extraits de la présentation de 1999.

Cet atelier s'adresse prioritairement à des étudiants de 4ème et 5ème année. Depuis sa fondation il fonctionne tel un laboratoire d'idées, de formes et de comportements. Basé sur des expérimentations interdisciplinaires à travers des espaces, des lieux diversifiés, à la fin de chaque année enseignants, étudiants et intervenants font le point afin de définir les améliorations à apporter dans les modalités de fonctionnement et dans la nature du projet annuel suivant. Fondé en octobre 1991, l'idée initiale était d'aménager des temps où les étudiants puissent contruire une réflexion par des échanges, des confrontations avec d'autres disciplines artistiques et non-artistiques. Et ceci afin d'élargir leur méthode, d'affiner leur champ de recherche , et pourquoi pas d'inventer, entre guillemets, *leur métier...*

1- D'où vient cette expression "Ni chair ni poisson" ?

•A l'origine de ce titre, une phrase de Hegel utilisée par Jean-Noël Vuarnet dans son ouvrage "Le philosophe-artiste" nous citons : « *Ainsi aujourd'hui, une manière de philosopher naturelle, qui se trouve trop bonne pour le concept et par cette déficience se tient pour une pensée intuitive et poétique, jette sur le marché des combinaisons arbitraires d'une imagination seulement désorganisée par la pensée, créations qui ne sont ni chair ni poisson, ni poésie ni philosophie* ». Il est bon de le savoir, cette expression est communément employée péjorativement. Nous en apprécions le caractère suspect ...Oui! partons de la mauvaise fortune et des paradoxes . En faire une méthode - insistance sur les limites, les bords et les interstices.

2 - Comment fonctionne "Ni chair ni poisson" ?

Avant toute chose nous considérons que chaque étudiant qui s'inscrit dans cet atelier est déjà engagé dans une pratique - celle-ci étant la *matière première* que nous interrogerons sans cesse au fil des semaines. Pour traiter cette pratique, la vérifier, la renforcer nous agissons à partir de différents enjeux enchevêtrés - pour la commodité de ce bref exposé, nous les traduirons schématiquement en terme de niveaux - soit 5 niveaux :

1er niveau : Mélanger les étudiants de diverses disciplines et de différentes années - Ne pas oublier de se mettre dans un état d'inexpérience Ensemble les étudiants observent et questionnent mutuellement leur façon de faire et de penser.

2ème niveau : Constituer un axe de réflexion à partir de la notion de performance(s) et ses malentendus ... A l'aide de documents (vidéos, textes, etc.) et de tables rondes, différencier les attitudes, les concepts et les moyens utilisés pour ce type d'activité.

3ème niveau : Observer le "comment se font les choses" et comparer les méthodes de travail.

Oui ! décaler le regard du sujet : de *quoi est-il fait ce sujet* - plutôt que *qui-est-il ? Comment travaille-t-il - plutôt que pourquoi ?* Ce décentrement est *tactique* . Il permet de dé-dramatiser le *qui* et le *pourquoi*...

4ème niveau : Rencontrer divers individus - artistes, écrivains, scientifiques, musiciens, économistes, danseurs, chorégraphes, etc. - qui répondent aux mêmes questions que celles adressées aux étudiants. Comment travaillez-vous ? Sur quoi travaillez-vous ?

5ème niveau : Provoquer des situations concrètes de confrontations, en voici quelques exemples :

-1994/1995- Une session sur "l'esthétique de l'existence" (séminaire sur Nietzsche) qui déboucha sur un séjour autour des "malentendus culturels" à Abidjan (Côte d'Ivoire, avril 1995).

-1995/1996- « Weekshops » : week-ends (2 par ans) d'expérimentation autour de l'action et de la performance en regroupant des étudiants des Beaux-Arts, d'Arts Plastiques, d'Architecture.

- 1996- Participation au Festival de la Performance (Sorbonne, Paris, mai 1996)

- 1997- Journée process et soirée performances, le 26 mai 1997 dans l'espace-galerie Jean-François Dumont (Bordeaux).

-1998- (mai) Session expérimentale "Ni Chair Ni Poisson" : *La performance et ses malentendus* , dans l'Usine Consonni à Bilbao.

-1999 - séminaire “Sur l’esthétique de l’existence” - Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux.

-1999- (mai) Session expérimentale "Ni Chair Ni Poisson": *La performance et ses malentendus* , au TNT, ancienne Manufacture de chaussures, Bordeaux.

-1999/2000 - Session expérimentale "Ni Chair Ni Poisson" : *La performance et ses malentendus* avec la participation de Catherine Contour, au TNT (ancienne Manufacture de chaussures), Librairie Mollat, divers appartements et lieux dans Bordeaux.

Méta-atelier :

Ensuite de 2001 à 2002, ce premier laboratoire c’est transformer en « méta-atelier »... Voici successivement les différentes thématiques de ces ateliers.

-2001- (février) Session d’expérimentation "Ni Chair Ni Poisson" :
Corps/langages/objets
à Dakar, Sénégal.

-2001/2002 - Ecole des beaux-arts de Bordeaux : Méta-atelier & esthétique de l’existence. Laboratoire d'expérimentation rassemblant étudiant de l'école et des auditeurs libres.

2002 : (novembre) Mutation de Jean-Paul Thibeaudeau pour l'école supérieure d'art d'Aix en Provence.